

TEMPLON

II

CHIHARU SHIOTA

LE FIGARO, 1 décembre 2023

Mouton Rothschild dévoile sa nouvelle création : découvrez l'étiquette du millésime 2021

L'artiste et performeuse japonaise signe l'étiquette de Château Mouton Rothschild 2021.



L'étiquette de Mouton 2021, une oeuvre de Chiharu Shiota © SDP

La nuit est tombée et il pleut à Pauillac, dans le Médoc. Les invités venus des quatre coins du monde sont déposés devant la porte du chai, seul point lumineux dans l'obscurité. L'entrée est fort théâtrale. Un monte-charge transformé en ascenseur hisse chacun à l'étage, au sommet des caves. Puis, on avance dans un monde d'aluminium et de chêne jusqu'à la salle dédiée au vernissage. Interdiction de prendre des photos, embargo strict, l'affaire est sérieuse. Julien de Beaumarchais de Rothschild porte un masque pour cause de grippe. Fiévreux, celui qui est en charge de l'activité culturelle de la propriété, va pourtant présenter l'artiste de l'année avec passion, rappelant qu'il y a longtemps déjà, sa mère avait apprécié la démarche de celle choisie par la famille.

Tous les ans, depuis 1945, un artiste de premier plan crée une œuvre originale pour l'étiquette de Château Mouton Rothschild. Salvador Dali, Marc Chagall, Pablo Picasso, Andy Warhol, Peter Doig et bien d'autres ont joué le jeu. Pour le millésime 2021, les propriétaires, Philippe Sereys de Rothschild, Camille Sereys de Rothschild et Julien de Beaumarchais de Rothschild ont sollicité Chiharu Shiota. La nipponne installée à Berlin signe une aquarelle représentant une frêle silhouette tenant par quatre fils – représentant les quatre saisons et les émotions qui y sont liées – ce qui pourrait être des ballons de baudruche, ou plutôt des raisins coupés. Ou un ensemble de cellules observées au microscope. Le rouge domine l'œuvre, sanguin, translucide, comme le vin qui sort des cuves.

«Dans sa création, l'homme est une silhouette fragile face à une nature rutilante, généreuse, explique Chiharu Shiota. Il n'est pas au centre de l'attention. Il apparaît petit par rapport à l'environnement. C'est comme si cette silhouette s'accrochait à cet équilibre entre la nature et les hommes. Si elle les tient trop fort, les fils risqueraient de casser, mais si elle ne les tient pas assez fort, le nuage s'envolera et la connexion sera rompue». De son côté, Julien de Beaumarchais évoque *«le réalisme métaphorique»* de l'œuvre et parle *«d'un vigneron tenant d'une main ferme une fabuleuse grappe»*. L'œuvre rejoint la collection de la propriété. Notons que pour ces collaborations, les artistes sollicités ne reçoivent pas d'argent, mais seulement du liquide : des caisses de Château Mouton Rothschild, dont leur millésime.